

[Text]

of Agriculture—did you say degenerating? I do not think that that is 100 per cent true.

There may be some of these programs—and we mentioned them earlier—that have been switched to other departments. I feel strongly that these should be put back in Agriculture. I can think of ARDA and PFRA. I think PFRA should be expanded for all of Canada and not just for the prairie provinces. The prairie provincial governments were the ones that picked up that program when the eastern provinces would not pick it up so that is why they called it PFRA. I do not think there ever will be a time when it will not be necessary to have close co-ordination between all these departments that you mention, because you cannot operate solely by yourself. Agriculture cannot operate solely by itself; neither can Finance. We are going to do everything we can to have Agriculture maintain and improve its position, as far as I am concerned, and no one in government has told me that I am wrong on my stand in trying to do this. I feel that Agriculture is a most important department, a most important part of our economy as an industry also, because without a healthy agriculture, the other parts of society may survive but they will not survive in the healthy condition they are in now.

Mr. Towers: Did the Minister of Finance contact you before his budget when he decided to drop the tariff on incoming agriculture produce from the United States?

Mr. Whelan: Yes. I was consulted on many of the products and we discussed what effects the changes would have on them. This is the main reason why he has made the statement: when any producer can show that he has been harmed in any way by these tariffs, and can bring forward evidence action will be taken to correct that. There has been many statements made but there has been no real evidence presented to me, as Minister, or to the government, as I understand it, of any products that have been hurt by these tariffs.

Mr. Towers: I appreciate your comments and I recognize that while we are in a short food supply, that this is probably the case. I want to make it clear that I am all in favour of supplying food at a time of shortage to the people that need it. By the same token, it would seem to me that it is not in the best interests of Canada, through the Department of Industry, Trade and Commerce, to drop tariffs and not get something in return. I am not talking about interdepartmental negotiations; I am talking about international negotiations. When you give something you should get something in return especially as far as our own economy is concerned.

Mr. Whelan: That is right. That is why these tariffs are only temporary. We are holding discussions with the United States, the country most affected. I have held meetings, the Minister of Industry, Trade and Commerce has held meetings, the Minister of Finance has held meetings, with our counterparts in the United States and these things have been discussed. I think we are in a very good position to negotiate with them. The President of the United States has recently stated that he is going to take the tariff off meat products coming into their country. I

[Interpretation]

ce que vous avez dit à propos du ministère de l'Agriculture. Vous avez dit dégénérescence? Je ne pense pas que cela soit vrai à 100 p. 100.

Il est possible que certains de ces programmes, et nous les avons mentionnés précédemment, aient été transférés à d'autres ministères. Je suis fermement convaincu qu'ils devraient revenir dans mon ministère. Je pense à l'ARDA et à la LRAP. Je pense que la LRAP devrait être étendue à tout le Canada et non pas simplement pour les provinces des Prairies. Ce sont les gouvernements provinciaux des Prairies qui ont choisi ce programme quand les provinces Maritimes n'en voulaient pas et c'est pourquoi, ils l'ont appelé la LRAP. Je pense que jamais on ne pourra se passer d'une étroite collaboration entre ces différents ministères que vous avez mentionnés car on ne peut agir seul. L'Agriculture ne peut fonctionner en vase clos, les Finances non plus. Nous allons faire tout notre possible pour maintenir et améliorer la situation du ministère de l'Agriculture. C'est la position que je défends et personne au gouvernement ne m'a dit que j'avais tort d'essayer de le faire. A mon avis, l'Agriculture est un des ministères les plus importants, un élément des plus importants de notre économie et également important en tant qu'industrie car sans une agriculture saine, les autres secteurs de la société peuvent survivre mais cette survie ne peut se faire dans les excellentes conditions qu'ils connaissent maintenant.

M. Towers: Le ministre des Finances vous a-t-il contacté avant la présentation de ce budget lorsqu'il a décidé de supprimer les barrières douanières pour les produits agricoles venant des États-Unis?

M. Whelan: Oui. On m'a consulté au sujet de nombreux produits et nous avons discuté des répercussions que ces changements auraient sur eux. C'est la raison principale; il a dit que lorsque tout producteur pourra démontrer et prouver que l'élimination de ces barrières douanières lui a nuï d'une manière quelconque que des mesures seront prises pour y pallier. On a fait beaucoup de déclarations à ce sujet, mais aucune véritable preuve n'a été donnée, pas plus qu'au gouvernement, d'après ce que je comprends, d'exemples de produits ayant été affectés par l'élimination de ces barrières douanières.

M. Towers: Je vous remercie de vos commentaires et je dois admettre que pendant que nous connaissons une pénurie d'approvisionnements alimentaires, c'est certainement le cas. Je veux que l'on sache que je suis tout à fait favorable à ce que l'on approvisionne en nourriture, en temps de pénurie, les personnes qui en ont besoin. Par la même occasion, il me semble que cela ne serve pas au mieux les intérêts du Canada que le ministre de l'Industrie et du Commerce élimine les barrières douanières et n'en retire rien en contrepartie. Je ne parle pas de négociations interministérielles; je parle de négociations internationales. Lorsqu'on accorde quelque chose on devrait obtenir autre chose, en contrepartie surtout en ce qui concerne notre économie.

M. Whelan: C'est exact. C'est la raison pour laquelle ces tarifs douaniers ne sont que provisoires. Nous discutons avec les États-Unis, le pays le plus touché. J'ai rencontré tout comme le ministre de l'Industrie et du Commerce et le ministre des Finances, mon *alter ego* aux États-Unis et nous avons discuté de ces problèmes. Dans le cadre des négociations, notre position vis-à-vis d'eux est très forte. Le Président des États-Unis a déclaré récemment qu'il allait supprimer le tarif douanier sur les produits de viandes venant dans son pays et, sauf erreur, il a déjà aug-